Jésus n'a pas dit : Cette femme est volage, légère, sotte, elle est marquée par l'atavisme moral et religieux de son milieu, ce n'est qu'une femme ! Il lui demande un verre d'eau et il engage la conversation.
Jésus n'a pas dit : Voilà une pécheresse publique, une prostituée à tout jamais enlisée dans le vice. Il dit : Elle a plus de chances pour le Royaume de Dieu que ceux qui tiennent à leurs richesses ou se drapent dans leur vertu ou leur savoir.
Jésus n'a pas dit : Celle-ci est une adultère. Il dit : Je ne te condamne pas. Va et ne pèche plus.
Jésus n'a pas dit : Celle-là qui cherche à toucher mon manteau n'est qu'une hystérique. Il l'écoute, lui parle et la guérit.
Jésus n'a pas dit : Cette vieille qui met son obole dans le tronc pour les bonnes œuvres du Temple est une superstitieuse. Il dit qu'elle est extraordinaire et qu'on ferait bien d'imiter son désintéressement.
Jésus n'a pas dit : Ces enfants ne sont que des gosses. Il dit : Laissez-les venir à moi et tâchez de leur ressembler.
Jésus n'a pas dit : Cet homme n'est qu'un fonctionnaire véreux qui s'enrichit en flattant le pouvoir et en saignant les pauvres. Il s'invite à sa table et assure que sa maison a reçu le salut.
Jésus n'a pas dit comme son entourage : Cet aveugle paie sûrement ses fautes ou celles de ses ancêtres. Il dit que l'on se trompe complètement à son sujet, et il stupéfie tout le monde, ses apôtres, les scribes et les pharisiens en montrant avec éclat combien cet homme jouit de la faveur de Dieu : « Il faut que l'action de Dieu soit manifeste en lui ».
Jésus n'a pas dit : Ce centurion n'est qu'un occupant. Il dit : Je n'ai jamais vu pareille foi en Israël.
Jésus n'a pas dit : Ce savant est un intellectuel. Il lui ouvre les voies par une renaissance spirituelle.
Jésus n'a pas dit : Cet individu n'est qu'un hors-la-loi. Il dit : Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.
Jésus n'a pas dit : Ce Judas n'est qu'un traître. Il l'embrasse et lui dit : Mon ami.
Jésus n'a pas dit : Ce fanfaron n'est qu'un renégat. Il lui dit : Pierre, m'aimes-tu ?
Jésus n'a pas dit : Ces grands-prêtres ne sont que des juges iniques, ce roi n'est qu'un pantin, ce procurateur romain n'est qu'un pleutre, cette foule qui me conspue n'est qu'une plèbe, ces soldats qui me maltraitent ne sont que des fonctionnaires. Il dit : Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font.
Jésus n'a jamais dit : Il n'y a rien de bon dans celui-ci, dans celui-là, dans ce milieu-ci et dans ce milieu-là. De nos jours, il n'aurait jamais dit : Ce n'est qu'un intégriste, qu'un moderniste, qu'un gauchiste, qu'un fasciste, qu'un mécréant, qu'un bigot…Pour lui, les autres, quels qu'ils soient, quels que soient leurs actes, leur statut, leur réputation, sont toujours aimés de Dieu.
Jamais homme n'a respecté les autres comme cet homme. Il est unique. Il est le Fils unique de Celui qui fait briller son soleil sur les bons et les méchants. En celui qu'il rencontre il voit toujours un extraordinaire possible ! un avenir tout neuf ! malgré le passé. **Mgr Albert Decourtray**

Informations paroissiales-PAROISSE SAINT MAUR DE LA SOURCE VIVE
Abbé Michel Berton 0329871294 0683157792
m.berton@wanadoo.fr

N'hésitez pas à prendre plusieurs feuilles pour en distribuer autour de vous

10 MARS—17 MARS N°11-2018

À l'époque où Jésus vivait en Galilée et en Judée, il était habituel de passer devant des suppliciés cloués au bois à différents croisements routiers. Aux yeux des Juifs, comme des Romains, la crucifixion était considérée comme une peine particulièrement infamante. C'est pourquoi **les chrétiens n'adoptèrent la croix comme signe de reconnaissance, qu'à partir du quatrième siècle, après que l'empereur Constantin eut aboli ce supplice**. Quand on sait cela, on comprend d'autant mieux la réflexion de saint Paul : « *Nous prêchons un messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les païens* » (Première lettre aux Corinthiens, 1, 23). Dans l'Évangile de ce dimanche, Jésus parle de sa crucifixion en disant : « *Il faut que le Fils de l'homme soit élevé, afin que tout homme qui croit obtienne par lui la vie éternelle* » (Jean 3, 14). Par cette parole, il nous est donc dit que **c'est la croix qui sauve**. Mais pourquoi sauve-t-elle ? Parce qu'elle est la preuve absolue de l'amour. En face de la haine, en face des persécutions, en face de la violence, en face de la mort, il n'y a que l'amour qui puisse être opposé. Autrement, c'est encore plus de haine, encore plus de violence, encore plus de mort. Et pourquoi l'enseignement de l'Église nous dit-il que la souffrance peut être rédemptrice ? Pas du tout par attrait pour la souffrance. Mais parce que si celui ou celle qui souffre associe ses souffrances à celles acceptées par le Christ, alors c'est plus d'amour qui se met à vivre dans le monde. **L'infamant supplice de la croix est devenu source de salut pour le monde, parce qu'il s'est révélé lieu d'amour absolu. Ne cessez pas, mes amis, de contempler la croix !**

DIMANCHE 11 MARS **4 DIM DE CAREME** AZANNES 11H00
La famille ARNOULD

SAMEDI 17 MARS 18H00 MOIREY (messe anticipée)
Les époux IORI, Christiane et Daniel
Les familles RICHARD-CLEMENT
DIMANCHE 18 MARS **5 DIM DE CAREME** **PEUVILLERS 10H30**
FETE PAROISSIALE
André ETIENNE
Monique et Marcel NIVELET
Les familles PANCHER-TOUSSAINT
Famille NIVELET-PHLIPART
Yvette et René HENRY et Jean-Marie GILLE
Robert RICHARD et sa famille
Pierre et Rolande THILLEMENT
Thérèse et Germain THEVENIN
Geneviève et Elzine GILLE
Noël et Jean NIZET, Daniel et André SCHMITT et les familles

SAINTS DE LA SEMAINE

Samedi 17mars St Patrice, évêque

ANNONCES DE LA SEMAINE

- **Lundi 12 mars Réunion EAP au presbytère**
- **Jeudi 15 mars Equipe d'accompagnement Aïda**
- **Vendredi 16 mars Soirée CCFD 20H00**
  salle CODECOM à DAMVILLERS

1. Au nom du Père Je regarde ma main se lever vers le haut pour dessiner sur mon front le signe de ma foi. Un mouvement de bas en haut qui élève mon coeur vers Dieu, le Très-Haut, l'Eternel. Je dis Dieu et me reconnais fils de Dieu. Je balbutie ma foi devant l'invisible.

Toi qui es depuis le commencement, toi qui crées, toi qui es aux cieux, je te salue, tu es Père, notre Père ! Cette prière, je l'écrirai sur mon front, je la dirai aussi bien debout ou à genoux, soir ou matin, assis ou couché, seul ou avec d'autres, dans le silence ou en chantant.

2. Au nom du Fils La main descend et touche le ventre. Elle dessine le mouvement d'un Dieu qui se fait chair. Dieu descend du ciel et se laisse porter par les entrailles d'une mère. Il vient habiter parmi les siens. Il dit l'Amour. Dans le Fils, le Père a mis tout son Amour. Pour le révéler, il livra son corps, il donna son sang. Dieu se laisse toucher, contempler dans le visage d'un homme qui a vécu jusqu'au bout de l'amour.

Tu n'es pas resté loin de moi, Dieu, tu es proche, toi mon frère. Ton regard d'Amour divin, tu me le dis par un frère de ma chair. Vrai Dieu et vrai homme.

3. Au nom du Saint Esprit Côté cœur, la main remonte vers l'épaule. Le mouvement sera désormais horizontal. La foi n'est pas à vivre seulement à regarder le ciel, elle invite à re-garder autour de soi, par-dessus l'épaule. Pour vivre l'amour des frères, Dieu me donne son Esprit.

Tu es vent d'Amour et tu souffles la paix. Comme l'huile, tu pénètres mon cœur et le sanctifies. tu m'ouvres à la vérité des paroles de Jésus, la vérité tout entière. Tu es communion d'Amour. Viens Esprit Saint !

4. Amen C'est le oui qui engage. Je le marque sur mon épaule droite pour dire que j'accepte de porter la croix du Christ et la vie de mes frères. Je dis oui à mon baptême qui a fait de moi un fils du Père. Je dis oui à l'Amour, du fond de mon cœur où habite l'Esprit. "Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit..." je n'aurai jamais fini de dire AMEN !

Mgr christophe Dufour